

# Aventure

# La route des libraires

**En 300 jours, deux jeunes Français sillonnent cinq continents à la rencontre de 20 librairies francophones.** Un tour du monde de la langue française, avec escale à Tanger et Casablanca.

**A**près leurs études en école de commerce, Édouard Delbende, 23 ans, et Charlélie Lecanu, 24 ans, avaient besoin de respirer. Master de l'ESCP Europe-Paris en poche, ils se souvenaient de toutes les lectures qu'ils avaient dû laisser pour plus tard, mais aussi des librairies francophones qu'ils avaient fréquentées au gré de leurs stages à Berlin, Londres, Hong-Kong et Rio. Bref, une envie de voyager et de lire, "rien d'atypique", reconnaît Charlélie Lecanu. Un déclic : la lecture de *On a roulé sur la terre*, de Sylvain Tesson et Alexandre Pous-sin, un tour du monde à vélo avec moins de 1000 euros. Pourquoi ne pas faire ce tour du monde, en rendant visite aux libraires ? Le hasard a voulu que les deux lauréats rencontrent l'écrivain aventurier qui applaudit leur idée et accepte de parrainer leur projet en leur présentant de potentiels alliés.

## Une préparation de pro

Car sillonner cinq continents pendant dix mois à vélo pour aller à la rencontre d'une vingtaine de libraires, cela demande des moyens. Ce qui aurait pu passer pour un prétexte à vacances est cogité, construit, formulé comme un véritable projet professionnel. "Objectif n°1 ; mettre en valeur les libraires en faisant leur portrait. Objectif n°2 : créer du lien localement par des rencontres et débats à l'occasion de notre passage." Il a fallu concocter un trajet, prendre des contacts pour valider le projet et convaincre. Les libraires, d'abord, ap-

prochés via le réseau de l'Alliance internationale des libraires francophones (AILF), ont accueilli l'idée avec enthousiasme, à l'instar de Las Mil y una hojas de Buenos Aires, du Comptoir de Santiago, de Nam Phong d'Hô Chi Minh-Ville... Charlélie Lecanu et Édouard Delbende ont conscience que le soutien de Sylvain Tesson leur a ouvert des portes : "Il a été comme une marque vis-à-vis des bailleurs de fonds". Dès la fin de

leurs études, les deux amis tentent de chercher des fonds. "Mais on s'est vite rendu compte qu'il était impossible de lever de l'argent depuis Rio, sans aller rencontrer les gens en personne", reconnaît Édouard Delbende. De juin à août, les deux amis s'adressent à des banques et à des assurances, et se lancent surtout dans une cartographie

de toute la chaîne du livre, depuis l'auteur jusqu'au lecteur, pour identifier de potentiels bailleurs de fonds. Ils réussissent à convaincre au final une vingtaine de sociétés : une base de données pour les professionnels du livre, Electre.com, des éditeurs de toute taille, depuis le groupe La Martinière jusqu'à Gallimard, des médias (RFI, France 24...), le magazine professionnel *Livres Hebdo*, la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, des imprimeurs, des distributeurs, des diffuseurs, une société d'assurance-crédit. À chacun, ils proposent des contreparties : communication, conférences, mini-études de marché, critiques de livres... Ils tiendront notamment une chronique mensuelle dans *Livre Hebdo* et auront une capsule dans *La librairie francophone* sur France Inter. "On fait des

## OBJECTIF N°1 : METTRE EN VALEUR LES LIBRAIRES EN FAISANT LEUR PORTRAIT



Arrivée au Maroc. Suivez les aventures d'Édouard Delbende et Charlélie Lecanu sur la page Facebook de Cyclopedie (fb.me/cyclopedietour) et sur cyclopedie.net.



*films qui pourront servir au Centre national du livre et au ministère de la Culture”, précise Édouard Delbende. “On a bien conscience que ce qu’on fournit n’est pas équivalent à la somme qu’on nous donne, mais on n’était pas dans une négociation à couteaux tirés : ça reste du mécénat.” Les deux amis s’adressent aussi à des acteurs publics : leurs villes natales, Nantes et Rennes, qui leur demandent d’animer à leur retour des ateliers de sensibilisation dans les quartiers. L’Organisation internationale de la francophonie et l’Association des parlementaires francophones, elles, étaient intéressées par un rapport sur l’état du français dans le monde. Enfin, ils reçoivent le soutien logistique et les recommandations du ministère français des Affaires étrangères pour leur sécurité. “Tous ont été sensibles à notre passion”, se félicite Charlélie Lecanu. Une campagne de crowdfunding sur Kengo.bzh leur apporte le complément. Au total, ils rassemblent un budget de 30 000 euros, qui couvre l’achat des vélos, la nourriture et les billets d’avion pour certains tronçons. Pour*

l’hébergement, ils comptent sur l’hospitalité des gens rencontrés, dormiront dans des casernes de pompiers ou chez des passionnés comme eux de cyclotourisme contactés via la plateforme warmshowers.com. Après quelques mois de préparation physique pour se préparer à rouler avec 30 kg d’affaires sur 18 000 kilomètres (sur un trajet qui en compte plus de 50 000), et après une batterie de vaccins, l’aventure peut commencer. Premier tour de roue le 4 septembre aux Invalides, à Paris. Premier objectif, après 3500 kilomètres, en contournant les Pyrénées pour aller fêter le 75<sup>e</sup> anniversaire de la librairie Jaimes à Barcelone, saluer les libraires de Saragosse et Madrid : embarquement pour l’Afrique.

### **Paris-Casa**

Au Maroc, Charlélie Lecanu et Édouard Delbende sont attendus de pied ferme. À Tanger, Stéphanie Gaou, des Insolites, applaudit leur initiative, “d’autant plus que je ne sais pas faire de vélo !” Elle trouve la démarche »



© C. CLOFFÉ

» très moderne “car aujourd’hui, beaucoup de jeunes circulent à vélo” et a été frappée par la pertinence de leurs questions et leur intelligence du secteur. “Quelle belle promotion du livre !” Audrey Capponi, de la Librairie Les Colonnes, salue le montage efficace du projet mais regrette de les rencontrer au début de leur parcours : “J’aurais bien aimé connaître les modes de fonctionnement dans les pays où l’acheminement est plus difficile, car mes confrères espagnols ne sont pas les cas les plus problématiques.” Après cette première escale au Maroc, les deux amis font route vers Casablanca, via des routes nationales qui leur réservent des surprises : “Après les grandes voies très calmes d’EuroVélo en Europe, là, on croise des ânes, on est suivis par des gamins...” À Casablanca, ils visent La Préface, “qui nous intéresse en tant que libraire-distributeur”. Au Carrefour des Livres, Yassine Retnani, qui lui-même rêve de faire un tour du monde, s’enthousiasme : “Géniale initiative ! Indirectement, ce sont des ambassadeurs de la France, voire une “police du livre” qui s’assure que tout va bien !”

## Un supplément d’âme

Ces rencontres sont surtout l’occasion pour Charlélie Lecanu et Édouard Delbende de comprendre comment on vit de la vente des livres français dans le monde. Premier constat : “Il n’y a pas de libraire riche”. L’essentiel des échanges évoque les difficultés : concurrence d’Amazon, nécessité de vendre des livres en anglais, espagnol ou catalan pour compléter les revenus, faible marché, ou encore dureté de certains groupes éditoriaux comme Hachette sur les remises... “Mais ce sont des métiers d’énergie et de passion, où l’innovation est permanente”,

reconnaissent-ils, en énumérant les initiatives des libraires, “pas pour se développer mais pour survivre” : événements hors les murs à Barcelone, prix littéraire à Saragosse, galerie d’art aux Insolites, ateliers pour enfants et création de bibliothèques d’entreprise au Carrefour des livres... “Les relations avec les pouvoirs publics, surtout français, sont stratégiques, car la survie dépend des achats des lycées français et des bibliothèques d’institut”, relèvent-ils. Malgré tout, ils sont séduits par ces militants, attachés à un lieu et passionnés du livre, avec les pieds sur terre tout en ayant à cœur de diffuser la culture. “C’est le contraire des clichés sur le libraire vieillissant et commercial”. À l’issue de leur périple, Édouard Delbende et Charlélie Lecanu ne savent pas encore s’ils se poseront pour faire eux aussi rayonner un lieu, mais une chose est sûre, c’est qu’ils ont découvert un métier avec “un supplément d’âme”. ■

Au Carrefour des Livres, le gérant, Yassine Retnani, a salué l’initiative des deux Français.

**“CE SONT DES MÉTIERS D’ÉNERGIE ET DE PASSION, OÙ L’INNOVATION EST PERMANENTE”**

